



Atelier 1 Engagement serein des éleveurs volailles dans le démarche de BEA

16 octobre 2021 Compte-rendu







CONTEXTE

Le bien-être animal est une demande sociétale qui s'organise aujourd'hui en controverse avec d'un côté les associations de protection animale, de l'autre les éleveurs et au milieu les consommateurs citoyens qui sont censés arbitrer un débat dont ils n'ont pas les clés techniques. Côté éleveur, plusieurs freins semblent identifiés. D'abord, c'est l'impression du déni de leur propre bien-être qui apparait. Il s'y ajoute ensuite un sentiment d'agression personnelle, comme une accusation de mal faire son travail et d'abimer la planète en général (qu'on retrouve aussi sur le débat des pesticides).

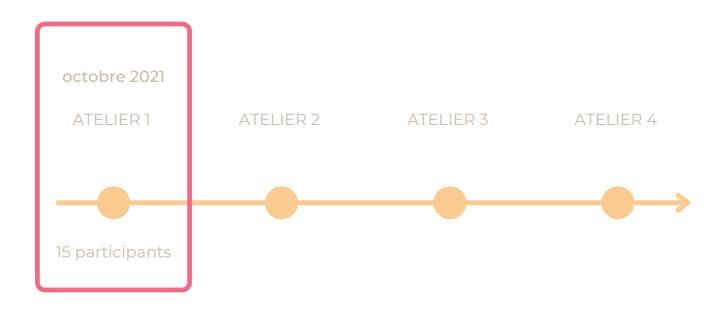
Rappelons que les agriculteurs sont une profession où le taux de suicide est un des plus importants. Côté consommateur, on identifie une méconnaissance profonde des conditions réelles et actuelles d'élevage. Le consommateur a une vision idéalisée : une belle ferme à colombages avec une vache normande devant, à l'ombre d'un pommier, des poules qui circulent librement et une fermière qui leur jette le grain. Leurs attentes sont fortes auprès des producteurs qu'ils respectent et estiment mais qu'ils ne connaissent pas, pas plus que les besoins et le comportement animal par espèce, sans anthropomorphisme. Le constat est que le dialogue n'existe pas entre ces 2 parties qui ont besoin de se rencontrer et de se connaitre pour construire ensemble l'élevage de demain.

Ce projet simple se fonde sur la rencontre des éleveurs volailles et d'autres productions et des citoyens du même territoire d'Ancenis. Il repose sur le rapprochement des acteurs grâce au co design.

Animagine est la démarche de co-construction par laquelle, l'Association LIT OUESTEREL entend offrir aux professionnels, des perspectives d'améliorations des conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux. Grâce à un processus participatif, ouvert à tous, les différents acteurs d'un même territoire (professionnels et citoyens) travaillent ensemble à élaborer des solutions en faveur de la santé et du bien-être animal. La démarche de co-construction est fondée sur l'écoute et le respect des besoins de chacun à travers des ateliers pensés pour faire émerger des actions concrètes et (le plus) satisfaisantes pour tous.

OBJECTIFS

En prenant l'exemple de l'élevage de volailles, l'Association LIT OUESTEREL souhaite ici rétablir le dialogue entre éleveurs et habitants d'un même territoire, le Pays d'Ancenis. Pour se faire, elle mise sur l'élaboration collective de solutions permettant d'améliorer le bien-être des animaux d'élevage à travers une série de 4 ateliers.



Pour leur lère rencontre, l'objectif de ce premier temps d'échange était qu'éleveurs et citoyens, amenés à travailler ensemble à plusieurs reprises dans les prochains mois, fassent connaissance et prennent conscience de la faisabilité et de l'utilité pour eux de travailler collectivement à améliorer le bien-être des volailles, dans une ambiance sereine et constructive.

DÉROULÉ DE L'ATELIER

L'atelier s'est déroulé selon le format « world café » : les participants étaient répartis en 3 groupes et la salle était divisée en 3 ateliers, chaque groupe travaillait 20min sur un atelier avant de changer, une personne référence faisant la synthèse du travail du groupe précédent au groupe arrivant.

Restitution de l'atelier « Porteur »

Lors de cet atelier il était demandé aux participants de répondre à plusiseurs questions.

Le bien-être animal en élevage, ça vous intéresse?

- Oui, mieux manger pour une meilleur santé. Mieux traiter les animaux dans une logique de respect de la vie. Remettre du sens dans la consommation de viande.
- Ça m'intéresse par contrainte, étant éleveur je suis en première ligne vis à vis des critiques et du jugement. Aujourd'hui encore le BEA a une connotation négative.
- Oui ça m'intéresse. Comprendre la difficulté de l'élevage et des éleveurs qui ont la pression imposée par les consommateurs.
- Oui ça m'intéresse. Afin de montrer aux consommateurs nos pratiques qui amènent à produire de la qualité. Ça questionne aussi : qu'elle est la vraie notion de BEA ? Qui la définit ? Sur quels critères ?
- Le BEA m'intéresse car dans tout type de production (standard, label, bio etc.) le travail de l'éleveur reste le bien-être animal.
- Oui ça m'intéresse parce que j'ai envie d'améliorer le monde à mon niveau et que je pense que le BEA, le bien-être des humains et de l'environnement vont ensemble.

- Oui ça m'intéresse car mes grands-parents étaient agriculteurs.
 Je souhaite transmettre à mes enfants la connaissance du milieu agricole, d'un élevage respectant le bien-être animal.
 Une façon d'apprécier le sens de la vie au cœur de l'humanité.
 BEA = vie.
- Les animaux peuvent être élevés pour la consommation et avoir une vie courte mais la plus facile possible.
- Il est important que l'animal aille bien pendant l'élevage et que derrière il y ait la qualité de la vie qui impacte la qualité de la viande. Il y a une vraie prise de conscience sur la surconsommation de viande. Il vaut mieux consommer moins mais mieux.
- Je me suis rendu compte en voyageant (notamment en Mongolie) qu'il était possible de vivre en symbiose avec les animaux (bovins, ovins, équidés, canidés) en société où chacun a son rôle et permet aux autres de s'épanouir.
- Le BEA m'intéresse, j'en ai même fait mon métier! Au fil de mes études en éthologie j'ai appris que les animaux étaient des êtres sensibles, capables de ressentir des émotions. De fait ils sont capables de souffrir mais aussi de vivre des émotions positives. Mon objectif est de tout mettre en œuvre pour que l'Homme et l'animal trouvent un équilibre et s'épanouissent car l'un dépend de l'autre et vice-versa.
- En tant qu'éleveur on se doit de faire de la viande de qualité.
 De plus la demande sociale fait qu'il faut avancer. Mais à quel prix?

Pourquoi le bien-être animal intéresse?

- BEA= qualité du produit
- Connaissance de la notion
- Enjeu, difficulté de l'élevage
- Par contrainte/nécessité
- Pression subie par l'éleveur

Qu'est-ce que l'on peut faire?

- Meilleure rémunération
- Vivre en symbiose
- Qualité : lien prix/revenu minimum
- Ateliers éducatif à l'école
- Plus de transfert de connaissances : élevage et éthologie

Comment peut-on le faire?

- Accepter de payer plus cher
- Réduire la densité / le gaspillage
- Recréer du lien entre éleveurs et consommateurs
- Trouver des solutions pour faire visiter facilement les fermes (contraintes sanitaires)
- ightarrow On observe trois grandes tendances de thématiques et d'enjeux .
 - Le transfert de connaissances (aux consommateurs, aux futurs agriculteurs, aux plus jeunes); expliquer la réalité et les contraintes des productions.
 - Le lien entre la santé et le bien-être des animaux et des hommes.
 - La transparence et le lien réel entre prix/qualité/nutrition/BEA/rémunération de l'éleveur.

Restitution de l'atelier « Cible »

Lors de cet atelier chaque groupe devait répondre successivement à trois questions.

Pourquoi y a-t-il de l'élevage?

- Pour nourrir les gens
- Rendre accessible la consommation
- Une notion économique (commerce)
- Biodiversité
- Avoir un métier (vivre)

C'est quoi la qualité d'une volaille?

- Durée d'élevage
- Conditions d'élevage
- Dépend de chaque consommateur (subjectif)
- Qualités (au pluriel)
- Un produit qui rémunère justement son éleveur
- Alimentation diversifiée
- Goût

C'est quoi le bien-être animal?

- Plein air
- Nourriture de qualité (ex : sans antibiotiques)
- Se comprendre, s'accepter, s'entraider
- Équilibre mental et physique
- Bien-être de l'éleveur
- Vivre dans un environnement riche et proche de la nature
- Avoir de l'espace

→ Les différentes facettes des bienfaits de l'élevage ont plutôt bien été abordées (nourrir, assurer un métier...) mais pas toutes (stockage carbone, entretien des paysages...). La notion de subjectivité revient plusieurs fois (choix de consommation, la qualité est-elle un concept ou une norme, rémunération juste, équilibre...).

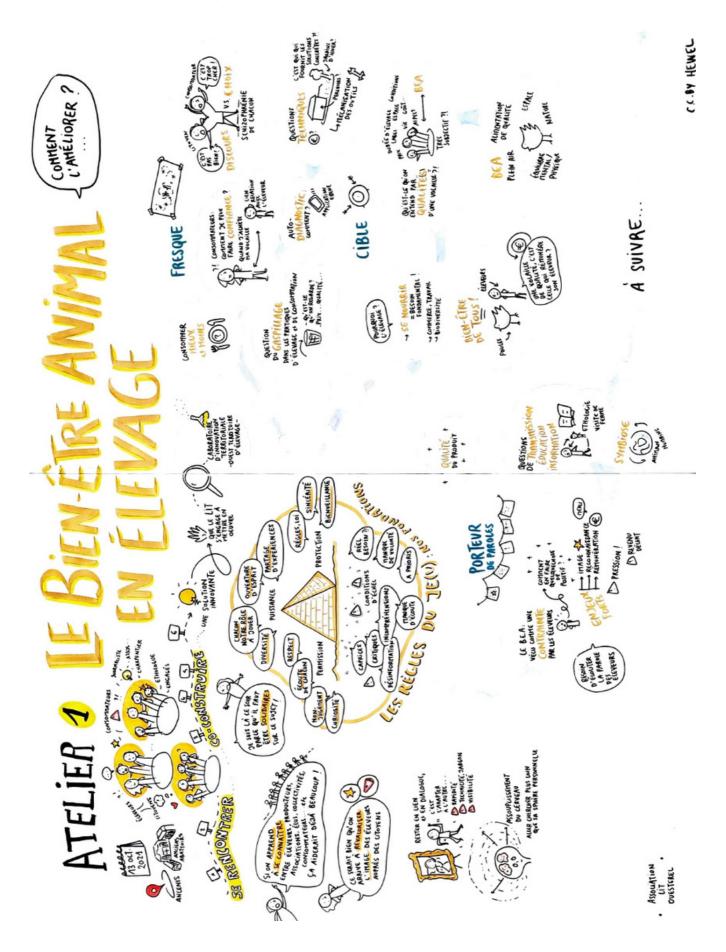
Restitution de l'atelier « Fresque »

Sur la base d'une fresque réalisée préalablement par l'équipe du LIT OUESTEREL, chaque groupe a été invité à réagir et à échanger des anecdotes, des histoires leur étant arrivées.

Cette fresque a donc été complétée par les apports de cet atelier. Elle permet de mieux visualiser un diagnostic partagé et enrichi d'histoires de vie :

• Les consommateurs : ils veulent consommer moins mais mieux, ils ont plutôt confiance dans les labels et leur attention par rapport au BEA augmente. Mais dès que les prix sont bas, il n'y a plus ce regard.

- Les éleveurs : ils opèrent des changements dans leurs productions, ils dont des auto-diagnostics, ils pensent au fonctionnement. Industrialiser et mécaniser permet aussi d'être plus disponible pour l'animal.
- → Globalement, la discussion entraîne les consommateurs et les éleveurs à échanger en transparence sur leurs histoires et sur leur façon de prendre des décisions.



C'EST QUOI LA SUITE?

Après avoir instaurer un climat bienveillant et constructif entre éleveurs et consommateurs lors de ce premier atelier, l'objectif des ateliers 2 et 3 sera d'apporter des connaissances aux éleveurs et consommateurs pour leur permettre de travailler plus facilement ensemble.

REMERCIEMENTS

Un grand merci...

- À Thomas Grandmougin pour la préparation et l'animation de l'atelier
- À Margot Husson (Hewel) pour l'accompagnement graphique
- À Céline Peudpièce et Cyril Godet (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) pour leur accompagnement et soutien
- Aux participants de l'atelier pour leur implication et leur entrain
- À l'équipe de l'Association du LIT OUESTEREL pour la préparation et l'organisation de l'atelier.





Rejoignez-nous!

LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL OUEST TERRITOIRES D'ÉLEVAGE

101 Route de Gachet, CS 40706 - 44307 Nantes Cedex 3 assolitouesterel.org @LitOuesterel









